

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

LE THÉÂTRE ST-DENIS

110 ANS D'HISTOIRE

Gabrielle Pomerleau



ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS
DEPUIS 110 ANS

CHAIRE de recherche du Canada
en patrimoine urbain
ESG UQAM

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

Crédits

Conception graphique : Alain Bolduc – B Graphistes

Image de marque : Akufen

Révision linguistique : Karen Dorion Coupal

Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain – UQAM

Recherche historique et iconographique : Gabrielle Pomerleau

Coordination de recherche : Julie Rose

Direction de recherche : Lucie K. Morisset

Espace St-Denis

Cheffe - Stratégie et projets spéciaux : Élisabeth Sirois

ISBN 978-2-924861-16-5 (1^{ère} édition, 2026)

Dépôt légal – ©Chaire de recherche du Canada en patrimoine urbain, 2026

1910

La plus grande salle de spectacle au Canada accueille ses premiers publics

C'est le vendredi 4 mars 1916 que le Théâtre St-Denis ouvre ses portes! Toute l'élite montréalaise se presse pour admirer le luxe et le confort de cette nouvelle salle de spectacles pouvant accueillir jusqu'à 3000 personnes et dont le plan incliné laisse entrevoir la scène de toutes parts. Le public est particulièrement impressionné par l'architecture moderne du bâtiment et sa décoration composée de grotesques aux couleurs crème, azur et or¹. Selon le journal *Le Nationaliste*, les gens furent « ravis vendredi soir, ils ne savaient trop qu'admirer ou du luxe des décors et de l'ornementation, ou du programme musical auquel ils ne surent guère refuser des applaudissements chaleureux² ». L'inauguration est un tel succès qu'en trois jours, plus de 30000 spectatrices et spectateurs s'y pressent pour assister aux représentations des films muets *Satan Sanderson*, dépeignant les relations tendues entre un père aigri et son fils rebelle, et *Kennedy Square*, brossant le portrait de l'aristocratie américaine du Sud³. Le public est aussi agréablement surpris par la place que l'administration du Théâtre fait au français dans son établissement. Elle a en effet pour objectif de faire du lieu une institution essentiellement francophone en engageant des huissiers et des placiers canadiens-français, en plus de mettre à la disposition des clientèles des indications et des légendes de



Encart publicitaire dans *Le Devoir* du 4 mars 1916.
Image : Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

1 « Au Théâtre Saint-Denis », *Le Nationaliste*, Montréal, 5 mars 1916, p. 7.
2 *ibid.*
3 « Au Théâtre Saint-Denis », *Le Devoir*, Montréal, 7 mars 1916, p. 5.

films en français. Bien que certaines erreurs de traduction se glissent dans les descriptions, la place qu'occupe la langue française dans l'établissement réjouit le public et montre que le Théâtre St-Denis « comprend les exigences légitimes de sa clientèle » dans une ville aux deux tiers francophone⁴.



Vues de l'intérieur du Théâtre St-Denis entre 1916 et 1929. Photos : Archives du Théâtre St-Denis.

1915-1916 | Un théâtre « à la française » pour le Quartier latin

C'est Ernest Isbell Barott, talentueux et prolifique architecte, qui signe les plans du Théâtre St-Denis. Au cœur du Quartier latin investi par l'intelligentsia francophone de Montréal, ce nouveau temple du divertissement est d'abord un geste d'intégration urbaine. Pour épouser le rythme des bâtiments « en terrasse » tout autour, l'architecte a implanté le massif volume de la salle bien en retrait de la rue, en le faisant précéder d'un élégant portique destiné à accueillir, de part et d'autre du foyer du Théâtre, des boutiques inscrites dans la continuité des immeubles voisins. Logée, tout comme les gracieux décors intérieurs, à l'enseigne de l'architecture Beaux-arts (ainsi nommée du fait de l'influence de l'École des Beaux-arts de Paris), la conception soignée de l'ensemble en brique recourt à un vocabulaire classique élaboré : les pilastres ioniques monumentaux du corps central font écho à l'ordre dorique qui rythme les arcades des corps latéraux, surmontés de luminaires en acrotère.

– Lucie K. Morisset et Luc Noppen

ARCHITECTURE



Plan de la façade du Théâtre St-Denis dessiné par le bureau d'architectes Barott, Blackader & Webster à Montréal en 1915. Image : Archives du Théâtre St-Denis.



Vue de la façade du théâtre vers 1930. Photo : Archives du Théâtre St-Denis.

⁴ « Au Théâtre Saint-Denis », *Le Nationaliste*, op. cit.

1920

Le célèbre orchestre *Scala di Milano* suscite l'engouement des Montréalais et Montréalaises

Dans les années 1920, le Théâtre St-Denis accueille une foule de Montréalaises et Montréalais en quête de divertissement et, pour satisfaire le public, reçoit de grands noms du monde du théâtre et de la musique, dont Arturo Toscanini, chef d'orchestre de la célèbre *Scala di Milano*. Présent en Amérique du Nord pour une série de concerts, le chef s'arrête à Montréal les 22 et 24 mars 1921, pour le plus grand plaisir de la population montréalaise, avant de regagner l'Europe⁵. L'enthousiasme est renforcé par la réduction du prix d'entrée, passant de 3 \$ à 1 \$, ce qui permet aux mélomanes d'assister aux représentations⁶. C'est donc sous les yeux d'une assistance immense que le chef d'orchestre et ses musiciens jouent des pièces de musique italienne moderne et de musique allemande tirée des œuvres de Wagner⁷. Le journal *La Patrie* souligne que le succès est manifeste, car « c'est par des applaudissements, des acclamations à haute voix et même des trépignements d'enthousiasme que presque [toutes les pièces] au programme [sont] accueilli[es]⁸ ». Le plaisir est même prolongé à l'improviste un troisième soir, puisque le départ du paquebot devant ramener les musiciens en Europe est reporté de six jours, ce qui permet à un plus grand nombre de personnes de découvrir les notes jouées par le célèbre orchestre milanais⁹.

5 « Le dernier concert de Toscanini », *La Presse*, Montréal, 22 mars 1921, p. 11.

6 « 3^e concert de Toscanini, ce soir », *Le Canada*, Montréal, 24 mars 1921, p. 3.

7 « Deux Grands Concerts », *La Patrie*, Montréal, 23 mars 1921, p. 12.

8 *ibid.*

9 « Le départ de la Scala est encore remis », *La Presse*, 23 mars 1921, p. 19. ; « 3^e concert de Toscanini, ce soir », *Le Canada*, *op. cit.*

1930

Le premier film parlant en français est présenté à Montréal

« Le 31 mai [1930] marquera une date dans les annales cinématographiques de la métropole¹⁰ », alors que le Théâtre St-Denis présente pour la première fois à Montréal un film parlant en français ! C'est le film *Les Trois Masques*, adaptation cinématographique de la célèbre pièce de Charles Méré, qui inaugure le tout nouveau système de reproduction sonore installé par le directeur de l'établissement, M. Joseph Cardinal. Ce dernier a mis en place une série de haut-parleurs géants conçus exprès pour transmettre parfaitement les dialogues et le son¹¹. L'évènement, qui est une réussite complète, fait sensation : le public afflue pour en faire l'expérience malgré les grandes chaleurs¹² ! Le succès est tel que le Théâtre prolonge les projections une deuxième semaine. Félicité pour avoir fait de Montréal un foyer du cinéma parlant français¹³, M. Cardinal a reçu l'appui de la presse montréalaise, laquelle s'est montrée « unanime à louer les qualités de ce film qui est le premier du genre et qui sera bientôt suivi par plusieurs¹⁴ ». Elle insiste sur l'impact et l'importance de cette transformation du cinéma d'expression française, reconnaissant son utilité publique et sa nécessité depuis l'essor du film parlant américain dans une société où une grande partie de la population peine à comprendre l'anglais¹⁵.

10 « "Les Trois Masques" au théâtre S.-Denis », *La Presse*, Montréal, 28 mai 1930, p. 10.

11 « Au St-Denis », *L'Autorité*, Montréal, 1^{er} juin 1930, p. 3.

12 « "Les Trois Masques" au théâtre S.-Denis », *La Presse*, *op. cit.*; « Au St-Denis », *L'Autorité*, Montréal, 8 juin 1930, p. 3.

13 « 2^e semaine des "Trois Masques" au Théâtre Saint-Denis », *Le Petit Journal*, Montréal, 8 juin 1930, p. 20.

14 *ibid.*

15 *ibid.*; « Seconde semaine des "Trois Masques" au Théâtre Saint-Denis », *La Patrie*, Montréal, 9 juin 1930, p. 8.

Répertoire hebdomadaire
 de 12 h. 30 à 12 h. 45
 Service par Tél. 2 Napoléon
 124. 20 - 124. 21 - 124. 22
 124. 23 - 124. 24 - 124. 25

Théâtre SAINT-DENIS | Première
 GRANDE INNOVATION à MONTRÉAL
 Vue Parlante en Français
“LES TROIS MASQUES”
 Grand Film 100% parlant, en français, adapté de la célèbre pièce de Charles Méré



Attractions supplémentaires :
 “La Chanson du Prisonnier”
 Actualités parlantes
 Documentaire Robert C. Bruce
 — et —
 “Chanson Indienne”

Cette production est la première exclusivement parlante
 qui soit offerte aux Montréalais français.
 C'est pour me rendre au désir du public montréalais
 que je donne ce premier film exclusivement français.
 Plusieurs semaines, en effet, en dépit des nombreuses défilés
 réalisés et dépenses que cela représente, je suis heureux
 de le faire pour ma race et le prestige de l'industrie en
 Canada. Le public de mon département que j'ai voulu.
 (Signé) JOS. CARDINAL,
 directeur du Saint-Denis.

Prix populaires :
 Matinée 25 cents
 Soirée 25 cents
 40

Encart publicitaire dans *La Presse* du 31 mai 1930. Image : Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

**THEATRE
 ST-DENIS**
 Pour cette Semaine jusqu'à Vendredi Soir
 Grande Innovation à Montréal — le St-Denis
 est le premier théâtre à montrer
 UNE VUE PARLANTE EN FRANÇAIS
 Intitulée
LES TROIS MASQUES
 PRIX POPULAIRES — Tous les sièges en matinée, 25c, jusqu'à
 6.30. Soirée, après 6.30, 25c et 40c.

Encart publicitaire dans *Le Petit Journal* du 1^{er} juin 1930. Image : Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

1940

Un homme et son péché triomphe au Théâtre St-Denis

«[D]epuis quinze jours, sans arrêt et sans relâche, le public a pris d'assaut les guichets du Saint-Denis¹⁶», peut-on lire dans le journal *La Patrie* le 13 septembre 1942. C'est à un rythme effréné que se louent les fauteuils pour assister aux représentations de *Un homme et son péché*, pièce de théâtre prenant l'affiche au Théâtre St-Denis pendant la première semaine du mois de septembre 1942. Une foule de près de 80000 personnes traverse les portes de l'établissement pour retrouver au théâtre les personnages de Séraphin Poudrier, de Donald Lalogue et d'Alexis Labranche, bien connus du public grâce au feuilleton radiophonique diffusé sur les ondes de Radio-Canada depuis trois ans¹⁷. Déjà très populaire en raison de ses personnages simples, francs et directs, *La petite histoire des Pays d'en haut* séduit par le réalisme avec lequel elle dépeint la vie des gens ordinaires¹⁸. Ce succès, « le plus formidable jamais connu dans toute l'histoire du théâtre à Montréal¹⁹ », est également attribuable au jeu des actrices et acteurs prenant leur rôle à cœur et livrant le texte dans une langue simple, directe et populaire pour le plus grand enthousiasme du public²⁰.

16 « Un homme et son péché », *La Patrie*, Montréal, 3 septembre 1942, p. 17.

17 *ibid.*

18 « Triomphe incontestable d'« Un homme et son Péché » », *Montréal-Matin*, Montréal, 5 septembre 1942, p. 6.

19 « Un homme et son péché », *La Patrie*, *op. cit.*

20 « Un Homme et son Péché », *La Patrie*, Montréal, 8 septembre 1942, p. 8.



Photo de la troupe de la pièce *Un homme et son péché* le soir de la première en septembre 1942.
Photo : Archives du Théâtre St-Denis.



Façade du Théâtre St-Denis annonçant la pièce *Un homme et son péché* en septembre 1942.
Image : Bibliothèque et Archives nationales du Québec, fonds Claude-Henri Grignon.

1950

La tragique histoire de la petite Aurore prend l'affiche au Théâtre St-Denis

Dans toute l'histoire du cinéma québécois, aucun film n'a suscité autant de curiosité que *La petite Aurore, l'enfant martyre*, produit par l'Alliance cinématographique canadienne, qui prit l'affiche au Théâtre St-Denis le vendredi 25 avril 1952. Adapté du roman d'Émile Asselin, le film retrace les sévices subis par la petite Aurore Gagnon des mains de sa belle-mère à la fin des années 1910. Le long-métrage réalisé par Jean-Yves Bigras se distingue par la qualité de ses images et des prestations de ses acteurs principaux, Yvonne Laflamme dans la peau d'Aurore, Lucie Mitchell dans celle de la marâtre et Paul Desmarceaux dans le rôle du père²¹. La presse souligne également les efforts faits pour raconter l'histoire « sans dépasser les limites de la décence²² » tout en s'intéressant à la transformation physiologique d'une nature initialement bonne, mais perdant toute maîtrise d'elle-même²³. L'attention particulière portée par le réalisateur à la nature du sujet et à la manière de l'aborder, en renonçant aux facilités mélodramatiques pour présenter un récit simple et humainement véridique, a séduit le vaste auditoire du Théâtre et signé sa réussite, devenant le plus grand succès de l'histoire du cinéma québécois de l'époque²⁴.



Affiche du film *La petite Aurore, enfant martyre* produit par France-Film en 1952. Image : Archives du Théâtre St-Denis.

21 « "La Petite Aurore, l'Enfant martyre" », *Le Devoir*, Montréal, 24 avril 1952, p. 6.

22 « Saint-Denis – "La Petite Aurore, l'enfant martyre" », *Le Petit Journal*, Montréal, 27 avril 1952, p. 75.

23 *ibid.*

24 « "La Petite Aurore, l'Enfant martyre" », *op. cit.*

1950-1978 | Une salle de spectacle moderne

En 1950, puis de nouveau en 1972 et en 1977-1978, le Théâtre fait l'objet de plusieurs campagnes de modernisation. Après avoir, dans les années 1940, doté la façade des années 1910 d'une marquise Art Déco (après la chute inattendue de la marquise précédente!), on remodèle entièrement le portique Beaux-Arts en délogeant les boutiques qui s'y trouvaient à la faveur de nouveaux espaces d'accueil et d'un foyer au goût du jour, dorénavant doté d'air climatisé, tout comme la salle de cinéma qu'on dit être la plus vaste et la plus moderne du Canada. L'intervention des années 1950 éclipse le parement de brique et les ordres classiques derrière un revêtement de panneaux géométriques qui habillent dorénavant l'avant-corps de l'immeuble. Les rénovations subséquentes maintiendront pendant plusieurs décennies sur la rue Saint-Denis cette figure « *streamline* » ou « paquebot » qui affirmait haut et fort la modernité du Théâtre.

– Lucie K. Morisset et Luc Noppen

ARCHITECTURE



Vue du Théâtre St-Denis dans les années 1950.
Photo : Archives du Théâtre St-Denis.



Vue du Théâtre St-Denis dans les années 1970.
Photo : Archives du Théâtre St-Denis.

GRANDS NOMS DES DÉCENNIES

Fernandel | Gilbert Bécaud | Igor Stravinsky
La Comédie française | Le Théâtre national de Paris
Le ballet Bolchoï | Maurice Chevalier
Ray Charles | The Metropolitan Opera de New-York
Tino Rossi | Wilfrid Pelletier | Yves Montand

1940 À 1960

1960

Jean Drapeau dénonce la corruption de l'administration montréalaise

Véritable lieu de rassemblement polyvalent, le Théâtre St-Denis a vu défilé des événements marquants, à l'image du 9 février 1960 : Jean Drapeau y avait alors choisi de présenter une conférence publique sur l'actualité politique pour annoncer sa campagne électorale. Cette allocution, radiodiffusée à la chaîne CKAC²⁵ et présentée devant une foule de 1 500 personnes, fut l'occasion pour M. Drapeau de dénoncer la gestion des finances de la Ville par la dernière administration municipale²⁶. Selon lui, les intérêts vitaux des Montréalaises et Montréalais sont menacés par « l'étrange commerce de l'argent²⁷ » pratiqué à l'hôtel de ville par le maire Sarto Fournier, prêtant des millions de dollars à la *Mercantile Bank* à meilleur marché que le prix payé pour d'autres emprunts²⁸. C'est sous les applaudissements de son auditoire qu'il s'est engagé, s'il était réélu pour un second mandat, à redresser les finances publiques en « élimin[ant] définitivement les banqueroutiers, les profiteurs, les politiciens véreux, les artisans des transactions cyniques et ceux qui leur accordent une lâche complaisance, les hommes qui s'emploient à ruiner ensemble le prestige et le crédit de Montréal²⁹ ».

25 « Le discours de M. Drapeau sera diffusé par CKAC », *Le Devoir*, Montréal, 8 février 1960, p. 3.

26 « M. Jean Drapeau candidat à la mairie », *La Presse*, Montréal, 10 février 1960, p. 3.

27 « M^e Jean Drapeau dénonce un étrange commerce de l'argent : Montréal emprunte à prix fort pour prêter des millions à la banque (!) de M. Asselin », *Le Devoir*, Montréal, 10 février 1960, p. 1.

28 *ibid.*

29 « M. Jean Drapeau candidat à la mairie », *op. cit.*



"ET APRÈS?"

*Quelle est la portée des événements politiques
qui, depuis six mois, se succèdent en bouleversant
toutes les prévisions ?*

*L'attitude de l'ACTION CIVIQUE
en sera-t-elle modifiée ?*

Que fera JEAN DRAPEAU ?

*Sera-t-il candidat à la mairie
de Montréal ?*

Ne manquez pas la

CONFÉRENCE PUBLIQUE

que prononcera

JEAN DRAPEAU

Au Théâtre St-Denis

MARDI SOIR le 9 FEVRIER

A 8.30 HEURES P.M.

Sous les auspices de l'ACTION CIVIQUE

Le billet: \$1.00

On peut se procurer des billets au Secrétariat de
l'Action Civique, 4237 rue Saint-Denis, de 9.00
heures a.m. à 5.00 heures p.m. lundi et mardi
prochains et au guichet du Théâtre Saint-Denis à
compter de midi tous les jours.

Le poste CKAC radiodiffusera directement la conférence
à compter de 8.45 heures p.m.

Encart publicitaire annonçant la conférence du maire Jean Drapeau dans
Le Devoir du 9 février 1960. Image : Bibliothèque et Archives nationales
du Québec.

1970

Le Théâtre St-Denis tient tête à la *American Federation of Musicians*

Le Théâtre St-Denis est dans l'eau chaude... La série de spectacles du groupe rock *Beau Dommage*, qui s'y tient du 8 au 14 décembre 1977, lui vaut d'avoir été placé sur la liste noire de l'*American Federation of Musicians*. L'association réprimande le Théâtre pour son non-respect de la règle interdisant à ses membres de se produire sur une scène accueillant également des artistes qui n'y sont pas affiliés. Le groupe *Beau Dommage* et d'autres artistes québécois, dont le chanteur Félix Leclerc, la troupe de théâtre *Le Grand Cirque Ordinaire* et le conteur Jocelyn Bérubé, refusent fermement d'adhérer à ce syndicat américain³⁰. Pour *Beau Dommage*, il est impensable de relever d'une association étrangère « qui prétend pouvoir représenter les intérêts des musiciens du Québec alors que toutes les décisions proviennent de New-York³¹ » ! Le Théâtre St-Denis n'a cependant pas plié face aux demandes de l'*American Federation of Musicians* et a tout de même reçu le groupe, qui y a présenté ses troisième et quatrième disques microsillons³² dans un décor singulièrement étrange « sous les néons roses et les effluves d'une fontaine de vin³³ ».

30 « *Beau Dommage* et la Guilde des musiciens », *Le Courrier du Sud*, Longueuil, 14 décembre 1977, p. 8.

31 *ibid.*

32 « Sélections », *Le Jour*, Montréal, 9 décembre 1977, p. 37.

33 Nathalie PETROWSKI, *Le Devoir*, « Variétés », Montréal, 3 décembre 1977, p. 51.

BEAU DOMMAGE

8 au 14 décembre 20h30



Les Productions Géant Beaupré et Beau Bec Une présentation 

THEATRE **Le Saint-Denis** 1594 St-Denis
849-4211

Billets en vente maintenant
Guichets: midi à 21h  Berri Demontigny

Encart publicitaire pour une série de concerts de Beau Dommage dans Le Jour du 9 décembre 1977. Image : Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

GRANDS NOMS DE LA DÉCENNIE

B.B. King
Diane Dufresne
Gilles Vigneault
The Police
The Clash

1970

1980

Le Théâtre St-Denis se convertit au jazz

Pour sa troisième édition se déroulant du 2 au 11 juillet 1982, le Festival International de Jazz de Montréal déménage de la Cité du Havre au «Village Saint-Denis³⁴», situé sur la rue Saint-Denis, entre De Maisonneuve et Ontario, devenue piétonne pour l'occasion³⁵. Ce sont près de 50 000 spectatrices et spectateurs que l'organisation du festival s'attend à voir investir le centre-ville et les différents espaces du site³⁶. Les festivités se déroulent principalement au Théâtre St-Denis où ont lieu les spectacles vedettes, à la salle Marie-Gérin-Lajoie de l'UQAM, qui accueille les musiciens locaux, et à la Cinémathèque québécoise, qui diffuse des films pour les adeptes de jazz. La fête se poursuit également dans la rue alors que plusieurs spectacles de plus petite envergure se déroulent dans les bars et restaurants avoisinants³⁷. L'emplacement, à proximité du métro, du terminus d'autocars et des restaurants³⁸, est choisi pour donner plus de couleur et de vie au Festival³⁹. L'organisation souhaite ainsi créer «une véritable ambiance de festival, qu'on pourra respirer tous les soirs, rue Saint-Denis⁴⁰», pendant dix jours, aux alentours du Théâtre St-Denis.

34 «De la Cité du Havre au village St-Denis», *La Voix de l'Est*, Granby, 27 mai 1982, p. 25.

35 Denis LAVOIE, «Le jazz envahit Montréal», *La Presse*, Montréal, 3 juillet 1982, p. 9.

36 «Miles Davis, Maynard Ferguson, Buddy Rich et Cleo Laine au Festival de Jazz de Montréal», *La Presse*, Montréal, 2 juin 1982, p. 7.

37 *ibid.*

38 «De la Cité du Havre au village St-Denis», *op. cit.*

39 Denis LAVOIE, «La rue Saint-Denis se convertit au jazz pour dix jours», *La Presse*, Montréal, 3 juillet 1982, p. 1.

40 *ibid.*

Accord **FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA JAZZ DE MONTREAL** 3^e édition du 7 au 11 juillet 1982

CRF-FM 100.7 présente « Hors-Série » au Théâtre St-Denis

<p>Soirée d'ouverture L'Orchestre Symphonique Maynard Ferguson samedi 7 juillet, 19h</p>	<p>Enregistrement public de concert Steve Vic Vogel un soir Big Band samedi 10 juillet, 19h</p>	<p>Soirée de clôture Miles Davis et le COMPLET samedi 11 juillet, 19h</p>
<p>Spécial Vidéo présentée au Théâtre St-Denis « la série A »</p> <p>McCoy Tyner samedi 7 juillet, 20h</p> <p>Fat Metheny samedi 8 juillet, 19h</p> <p>Jaco Pastorius samedi 8 juillet, 20h</p> <p>Sonny Rollins samedi 8 juillet, 19h</p> <p>Betty Carter samedi 8 juillet, 20h</p> <p>Jean-Luc Ponty samedi 8 juillet, 19h</p> <p>Cleo Laine et John Dankworth samedi 8 juillet, 20h</p> <p>Sonny Terry et Brownie McGhee Willie Dixon samedi 8 juillet, 19h</p> <p>Wynton Marsalis samedi 8 juillet, 20h</p> <p>Buddy Rich samedi 8 juillet, 19h</p> <p>Dexter Gordon et Woody Shaw samedi 8 juillet, 20h</p> <p>Ornette Coleman samedi 8 juillet, 19h</p>	<p>« la série B »</p> <p>Concours de Jazz de Montréal Passion Violoncelle samedi 7 juillet, 20h Dixie Hubert et La Pollution On Stage dimanche 9 juillet, 20h Mour aux Blancs samedi 8 juillet, 20h Le Trio de Jack Spivey samedi 8 juillet, 20h Miguel Ángel Ugarte dimanche 9 juillet, 20h Marc COMPLET dimanche 9 juillet, 20h L'Ensemble de Charles Papicoff samedi 8 juillet, 20h Sergueï Goussakoff samedi 8 juillet, 20h</p> <p>« la série C »</p> <p>Jazz Club de St-Denis François MacPherson samedi 7 juillet, 20h Peter Leitch dimanche 8 juillet, 20h Ugo COMPLET dimanche 8 juillet, 20h Alexandre COMPLET dimanche 8 juillet, 20h Ken Katanaka dimanche 8 juillet, 20h O. J. M. samedi 8 juillet, 20h Theodore COMPLET dimanche 8 juillet, 20h</p>	<p>« la série D »</p> <p>Prégnés de Jazz 100 ans tout en Harmonie Harlem des années '30 samedi 8 juillet, 20h Imagine The Sound samedi 8 juillet, 20h L'Art de l'Improvisation samedi 8 juillet, 20h Théâtre Classique samedi 8 juillet, 20h La France samedi 8 juillet, 20h Théâtre Moderne samedi 8 juillet, 20h Harlem des années '40 samedi 8 juillet, 20h School of Jazz! Jean-François Guédon samedi 8 juillet, 20h Harlem Victimes Blues samedi 8 juillet, 20h Jazz Contemporain samedi 8 juillet, 20h Jazz Animation samedi 8 juillet, 20h La West Coast samedi 8 juillet, 20h Jazz club et Summer's Day samedi 8 juillet, 20h Harlem des années '50 dimanche 9 juillet, 20h Bénington I samedi 8 juillet, 20h Bénington II samedi 8 juillet, 20h Anticipation samedi 8 juillet, 20h Miles Davis COMPLET samedi 8 juillet, 20h</p>

Le Festival International de Jazz de Montréal est une activité sans but lucratif dont nous sommes fiers.

— **MEMBRE ASSOCIÉ** à 10 \$ (inclut 2 spectacles, 1 repas offert pour 2 personnes)
— **MEMBRE** à 20 \$ (inclut 4 spectacles, 1 repas offert pour 2 personnes)
— **MEMBRE FAMILIAL** à 30 \$ (inclut 4 spectacles, 1 repas offert pour 2 personnes)
— **MEMBRE ENFANT** à 10 \$ (inclut 2 spectacles, 1 repas offert pour 2 personnes)
— **MEMBRE** à 15 \$ (inclut 2 spectacles, 1 repas offert pour 2 personnes)
— **MEMBRE** à 5 \$ (inclut 1 spectacle, 1 repas offert pour 2 personnes)
— **MEMBRE** à 2 \$ (inclut 1 spectacle, 1 repas offert pour 2 personnes)
— **MEMBRE** à 1 \$ (inclut 1 spectacle, 1 repas offert pour 2 personnes)

Cartes disponibles en quantité limitée au Théâtre St-Denis, 1000, rue St-Denis, dès le 20 mai, au 514 393-1111.

SAUVEZ-VOUS! Le Festival International de Jazz de Montréal est une activité sans but lucratif dont nous sommes fiers. Le 100 \$ est un montant symbolique. Les cartes de 100 \$ sont disponibles en quantité limitée au Théâtre St-Denis, 1000, rue St-Denis, dès le 20 mai, au 514 393-1111.

Carlsberg
Danemark

Encart publicitaire pour le Festival International de Jazz de Montréal dans La Presse du 3 juillet 1982. Image : Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

GRANDS NOMS DE LA DÉCENNIE

André-Philippe Gagnon | Bob Dylan | Broué
Céline Dion - Incognito Tour | Claude Dubois
Comédie musicale Cats (première comédie musicale Broadway à Montréal)
Comédie musicale La Mélodie du bonheur | Ding et Dong
Gerry Boulet | Jean Lapointe | La Cage aux folles | Leonard Cohen
Ozzy Osbourne - Tournée Blizzard of Ozz | Paul Piché
Richard Séguin | Robert Charlebois

1980

1990

Faire peau neuve pour entrer dans le nouveau millénaire

« Le théâtre Saint-Denis vient d'entrer dans une nouvelle ère en faisant peau neuve pour s'ouvrir sur l'An 2000⁴¹ », peut-on lire dans le journal *La Presse* en avril 1990! Transformé en chantier de construction entre septembre 1989 et avril 1990, ce sont 8,5 millions de dollars qui seront investis dans la rénovation de ses infrastructures par la compagnie France-Film, propriétaire du Théâtre. Dirigés par les architectes Franco Ruccolo et Josée Faubert, les travaux visent principalement à élargir le hall d'entrée, à centraliser les guichets, à agrandir les salles, à aménager de nouvelles loges pour les artistes et à moderniser les équipements, tout en conservant le cachet originel des lieux⁴². La plus importante amélioration réside dans l'agrandissement des salles de spectacles : la salle Saint-Denis 1 peut désormais accueillir 2353 personnes, et la salle Saint-Denis 2, unifiant les deux anciennes salles de cinéma, peut maintenant recevoir 946 personnes⁴³. Ces agrandissements considérables permettront au Théâtre de disposer d'une plus grande flexibilité dans la conception de spectacles d'envergure en plus de bénéficier d'espaces supplémentaires pour le rangement des décors et des équipements de scène⁴⁴. Le 26 janvier 1990, le public montréalais est invité à admirer le Théâtre fraîchement rénové lors d'un spectacle du chanteur Jean Lapointe dans la salle Saint-Denis 2, puis à découvrir la salle Saint-Denis 1 inaugurée par l'humoriste André-Philippe Gagnon, le 4 avril de la même année⁴⁵.

41 Georges LAMON, « Le Saint-Denis fin prêt pour les nouveaux défis », *La Presse*, Montréal, 6 avril 1990, p. 9.

42 Denis LAVOIE, « Le Saint-Denis, une autre Place des Arts... », *La Presse*, Montréal, 21 novembre 1989, p. 8.

43 « Inauguration officielle du nouveau Saint-Denis », *Le Devoir*, Montréal, 6 avril 1990, p. 18.

44 Denis LAVOIE, « 20 millions \$ ont été investis au théâtre Saint-Denis et à la salle Wilfrid-Pelletier », *La Presse*, Montréal, 17 février 1990, p. 4.

45 Denis LAVOIE, « Le Saint-Denis, une autre Place des Arts... », *op. cit.*



Conférence de presse le 4 avril 1990 pour souligner l'inauguration du Théâtre St-Denis après les rénovations.
Photo : Normand Jolicoeur / Archives du Théâtre St-Denis.

GRANDS NOMS DE LA DÉCENNIE

Bon Jovi | Bruno Pelletier | Céline Dion - Tournée Unison
(ses débuts en anglais) | Comédie musicale Notre-Dame de
Paris | Comédie musicale Les Misérables | Corey Hart
Kenny Rogers | Lara Fabian | Marie Carmen
Melissa Etheridge | Michel Rivard | Starmania
Stéphane Rousseau | Yvon Deschamps

1990

2000

Roberto Benigni à Montréal, entre exubérance et simplicité

Le Théâtre St-Denis, qui a accueilli à plusieurs reprises le Festival Juste pour rire depuis 1985, a vu défiler sur ses planches les plus grands noms du monde de l'humour, dont Roberto Benigni. À l'invitation du Festival, le réalisateur, acteur et scénariste italien, trois fois oscarisé, y a en effet présenté son spectacle *Tutto Dante* d'abord en italien le 3 juin, puis en français le 4 juin 2009. Il y explore de manière ludique et passionnée *La Divine Comédie* du poète Dante Alighieri⁴⁶. Sa performance, précédée de quelques plaisanteries sur l'actualité, débute par une pantalonnade amusante qui combine des blagues sur les politiciens romains avec des plaisanteries sur Dieu, les Québécois et la poutine⁴⁷. Benigni «joue son rôle d'Italien pur jus et fait rigoler comme tel, mais jongle avec les clichés nationaux⁴⁸» pour le plus grand plaisir du public. Il s'attelle ensuite à décortiquer le texte de Dante. Il met d'abord l'accent sur le 5^e chant, qui porte sur la luxure, en racontant les mésaventures de personnages historiques emportés par la passion. Malgré l'extravagance et l'exubérance du personnage, c'est plutôt le moment où il abandonne la farce pour se concentrer sur le texte de Dante qui frappe le plus les spectatrices et spectateurs par sa simplicité⁴⁹, qui «[a]vec une gravité, une émotion poignante [...] confère à la soirée un sens quasi sacré⁵⁰».



Encart publicitaire dans *La Presse* du 30 mai 2009 pour le spectacle *Tutto Dante* de Roberto Benigni. Image : Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

46 Sonia SARFATI, «Le clown au service du poète», *Le Soleil*, Québec, 3 avril 2009, p. 39.

47 Odile TREMBLAY, «*Tutto Dante* : entre pantalonnade et gravité», *Le Devoir*, Montréal, 5 juin 2009, p. 2.

48 *ibid.*

49 *ibid.*

50 *ibid.*

NE MANQUEZ PAS LES 3 ET 4 JUIN

ROBERTO BENIGNI
Tutto Dante

GAGNANT DE 3 OSCARS NOUVEAUX BILLETS DISPONIBLES
DERNIÈRE CHANCE !

2 juin - Spectacle en Italien | Spectacle en Italien
 4 juin - Spectacle en Français avec commentaires
 et interprétation de la fin en Italien

Reservez au
 514 845-2322 | hahaha.com
 514 790-1111 | TICKETPRO.CA

Encart publicitaire dans La Presse du 30 mai 2009 pour le spectacle *Tutto Dante* de Robert Benigni.
 Image : Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

GRANDS NOMS DE LA DÉCENNIE

Alice Cooper | Bryan Adams
 Comédie musicale Don Juan
 Francis Cabrel | Isabelle Boulay | Johnny Hallyday
 Mario Pelchat | Michel Fugain | Michel Louvain
 Norah Jones | Patrick Bruel
 Roch Voisine | Sylvain Cossette

2000

2010

Les filles de Caleb foule les planches pour présenter 100 ans d'histoire

Plus de 25 ans après la parution du roman à succès d'Arlette Cousture et 20 ans après la diffusion de la mythique télé-série qui l'a suivi, *Les filles de Caleb* débarque sur les planches du Théâtre St-Denis sous la forme d'un opéra-folk. C'est du 12 au 30 avril 2011 que le public a pu retrouver les personnages d'Émilie Bordeleau et d'Ovila Pronovost sous les traits de Luce Dufault et de Daniel Boucher, dans une production à la fois théâtrale et musicale⁵¹ regroupant des artistes issus des mondes du théâtre et de la chanson⁵². Mis en musique par Michel Rivard, d'après un livret de Micheline Lanctôt, le spectacle présente les protagonistes dans la quarantaine, portant le regard à la fois sur leur passé et leur vie actuelle, condensant 100 ans d'histoire en une représentation d'une centaine de minutes⁵³. En plus de sa série de spectacles au Théâtre St-Denis, la production sera présentée à la salle Southam du Centre national des Arts d'Ottawa en juillet 2011⁵⁴.

51 Marie-Christine BLAIS, « Les femmes de Caleb », *La Presse*, « Arts et spectacles », Montréal, 2 avril 2011, p. 10-11.

52 Valérie LESAGE, « Les filles de Caleb : mariage de comédiens et de chanteurs », *La Presse*, Montréal, 8 avril 2010, p. 1.

53 Marc André JOANISSE, « Encore un an avant son passage à Ottawa : un opéra folk pour *Les filles de Caleb* », *Le Droit*, Ottawa-Gatineau, 2 juin 2010, p. 37.

54 *ibid.*



Photo de la distribution de l'opéra-folk *Les filles de Caleb* en 2011. Photo : Archives du Théâtre St-Denis.

GRANDS NOMS DE LA DÉCENNIE

Comédie musicale *Grease* | Comédie musicale *Mary Poppins*
Ginette Reno | Gipsy King | Jean-Marc Parent
Lise Dion | Ringo Starr | Sarah Mclachlan

2010

2020

Après 110 ans d'existence, le Théâtre St-Denis est prêt pour de nouveaux défis

Depuis l'été 2020, le Théâtre St-Denis et ses différentes structures ont subi de nombreuses transformations pour devenir l'Espace St-Denis, un complexe de divertissement et de gastronomie s'étendant du boulevard De Maisonneuve jusqu'à la rue Émery. L'espace rassemble deux salles de spectacles, le Théâtre St-Denis et le Studio St-Denis, des bureaux administratifs, le cinéma du Quartier Latin ainsi que plusieurs lieux polyvalents pouvant recevoir des événements d'affaires, des activités caritatives et des soirées festives. L'effervescence suscitée par le complexe, offrant de vivre la culture sous toutes ses formes, s'inscrit dans un contexte d'achalandage marqué du secteur, alors que 6,5 millions de personnes ont déambulé sur la rue Saint-Denis en 2024, dont une part significative a franchi les portes de l'Espace St-Denis, qui a vendu près de 300 000 billets en 2025. Cette animation est surtout attribuable à la programmation foisonnante du Théâtre St-Denis, véritable pierre angulaire de l'Espace St-Denis et moteur de son identité. Point d'ancrage historique du complexe, le Théâtre procure sa logique et sa portée à tout ce qui s'y développe depuis les dernières années.

En 2026, les célébrations entourant son 110^e anniversaire offriront une occasion unique de mettre en lumière ses installations, appelées à faire l'objet d'une revitalisation majeure au cours des prochaines années. Des investissements de plusieurs millions de dollars permettront de moderniser le bâtiment selon les standards actuels, d'en assurer la pérennité tout en préservant la richesse de son patrimoine architectural. Cette transformation majeure marquera une étape clé dans le renouveau du Quartier Latin, qui s'amorce avec la revitalisation de cette salle emblématique. Après 110 ans d'existence, le Théâtre St-Denis est toujours un lieu phare, incontournable, qui contribue pleinement au rayonnement de Montréal comme capitale culturelle francophone du Canada.



Photo de la façade en 2023. Photo : Romain Fontaine / Espace St-Denis.

GRANDS NOMS DE LA DÉCENNIE

Comédie musicale Waitress
Comédie musicale Chicago
Comédie musicale Peter Pan
Seal
Tom Jones

2020

BIBLIOGRAPHIE

- « 2^e semaine des "Trois Masques" au Théâtre Saint-Denis », *Le Petit Journal*, Montréal, 8 juin 1930, p. 20.
- « Beau Dommage et la Guilde des musiciens », *Le Courrier du Sud*, Longueuil, 14 décembre 1977, p. 8.
- « De La Cité du Havre au village St-Denis », *La Voix de l'Est*, Granby, 27 mai 1982, p. 25.
- « Inauguration officielle du nouveau Saint-Denis », *Le Devoir*, Montréal, 6 avril 1990, p. 18.
- « "La Petite Aurore, l'Enfant martyr" », *Le Devoir*, Montréal, 24 avril 1952, p. 6.
- « Le discours de M. Drapeau sera diffusé par CKAC », *Le Devoir*, Montréal, 8 février 1960, p. 3.
- « "Les Trois Masques" au théâtre S.-Denis », *La Presse*, Montréal, 28 mai 1930, p. 10.
- « M. Jean Drapeau candidat à la mairie », *La Presse*, Montréal, 10 février 1960, p. 3.
- « M^e Jean Drapeau dénonce un étrange commerce de l'argent : Montréal emprunte à prix fort pour prêter des millions à la banque (!) de M. Asselin », *Le Devoir*, Montréal, 10 février 1960, p. 1.
- « Miles Davis, Maynard Ferguson, Buddy Rich et Cleo Laine au Festival de Jazz de Montréal », *La Presse*, Montréal, 2 juin 1982, p. 7.
- « Saint-Denis – "La Petite Aurore, l'enfant martyr" », *Le Petit Journal*, Montréal, 27 avril 1952, p. 75.
- « Seconde semaine des "Trois Masques" au Théâtre Saint-Denis. », *La Patrie*, Montréal, 9 juin 1930, p. 8.
- « Triomphe incontestable d'Un homme et son Pêché », *Montréal-Matin*, Montréal, 5 septembre 1942, p. 6.
- BLAIS, Marie-Christine, « Les femmes de Caleb », *La Presse*, « Arts et spectacles », Montréal, 2 avril 2011, p. 10-11.
- JOANISSE, Marc André, « Encore un an avant son passage à Ottawa : un opéra folk pour "Les filles de Caleb" », *Le Droit*, Ottawa-Gatineau, 2 juin 2010, p. 37.
- LAMON, Georges, « Le Saint-Denis fin prêt pour les nouveaux défis », *La Presse*, Montréal, 6 avril 1990, p. 9.
- LAVOIE, Denis, « 20 millions \$ ont été investis au théâtre Saint-Denis et à la salle Wilfrid-Pelletier », *La Presse*, Montréal, 17 février 1990, p. 4.
- LAVOIE, Denis, « La rue Saint-Denis se convertit au jazz pour dix jours », *La Presse*, Montréal, 3 juillet 1982, p. 1.
- LAVOIE, Denis, « Le jazz envahit Montréal », *La Presse*, Montréal, 3 juillet 1982, p. 9.
- LAVOIE, Denis, « Le Saint-Denis, une autre Place des Arts... », *La Presse*, Montréal, 21 novembre 1989, p. 8.
- LESAGE, Valérie, « "Les filles de Caleb" : mariage de comédiens et de chanteurs », *La Presse*, Montréal, 8 avril 2010, p. 1.
- PETROWSKI, Nathalie, *Le Devoir*, « Variétés », Montréal, 3 décembre 1977, p. 51.
- SARFATI, Sonia, « Le clown au service du poète », *Le Soleil*, Québec, 3 avril 2009, p. 39.
- TREMBLAY, Odile, « Tutto Dante : Entre pantalonnade et gravité », *Le Devoir*, Montréal, 5 juin 2009, p. 2.
- « Au Théâtre Saint-Denis », *Le Nationaliste*, Montréal, 5 mars 1916, p. 7.
- « Au Théâtre Saint-Denis », *Le Devoir*, Montréal, 7 mars 1916, p. 5.
- « Deux Grands Concerts », *La Patrie*, Montréal, 23 mars 1921, p. 12.
- « Au St-Denis », *L'Autorité*, Montréal, 1^{er} juin 1930, p. 3.
- « Au St-Denis », *L'Autorité*, Montréal, 8 juin 1930, p. 3.
- « Un homme et son pêché », *La Patrie*, Montréal, 3 septembre 1942, p. 17.
- « Sélections », *Le Jour*, Montréal, 9 décembre 1977, p. 37.
- « "Un Homme et son Pêché" », *La Patrie*, Montréal, 8 septembre 1942, p. 8.
- « Le départ de la Scala est encore remis », *La Presse*, 23 mars 1921, p. 19.
- « Le dernier concert de Toscanini », *La Presse*, Montréal, 22 mars 1921, p. 11.
- « 3^e concert de Toscanini, ce soir », *Le Canada*, Montréal, 24 mars 1921, p. 3.

CRÉDITS PHOTOS

(Dans l'ordre d'apparition des images)

- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, *Le Devoir*, Montréal, 4 mars 1916, p. 3.
- Archives du Théâtre St-Denis, *Vues de l'intérieur du Théâtre St-Denis, 1916-1929*
- Archives du Théâtre St-Denis, *Plan de la façade du Théâtre Saint-Denis*, Barott, Blackader & Webster, Montréal, 1915.
- Archives du Théâtre St-Denis, *Vue de la façade du théâtre, vers 1930*.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 0002737512, *La Scala Orchestra of Milan et Arturo Toscanini*. Production : J. A. Gauvin : Théâtre St-Denis, Montréal, 22 mars 1921.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 0000082812, *La Presse*, Montréal, 31 mai 1930, p. 65.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 0000164399, *Le Petit Journal*, Montréal, 1^{er} juin 1930, p. 18.
- Archives du Théâtre St-Denis, *Un homme et son pêché*, Théâtre St-Denis, 1942.
- Bibliothèque et Archives nationales, fonds Claude-Henri Grignon, MSS246/037/092, *Annnonce de la pièce Un homme et son pêché au Théâtre Saint-Denis*, septembre 1942.
- Archives du Théâtre St-Denis, *Affiche du film « La petite Aurore, l'enfant martyr »*, France-Film, 1952.
- Archives du Théâtre St-Denis.
- Archives du Théâtre St-Denis.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 0005226335, *Le Devoir*, Montréal, 8 février 1960, p. 3.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 0006755357, *Le Jour*, Montréal, 9 décembre 1977, p. 31.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 0000082812, *La Presse*, Montréal, 3 juillet 1982, p. 10.
- Archives du Théâtre St-Denis, *Inauguration du nouveau Théâtre St-Denis*, 6 avril 1990. Normand Jolicoeur.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 0000082812, *La Presse*, « Arts et spectacles », Montréal, 30 mai 2009, p. 20, p. 3.
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 0000082812, *La Presse*, « Arts et spectacles », Montréal, 30 mai 2009, p. 20, p. 3.
- Archives du Théâtre St-Denis, *Distribution de l'opéra-folk « Les filles de Caleb »*, Théâtre St-Denis, 2011.
- Romain Fontaine pour Espace St-Denis.

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

LE THÉÂTRE ST-DENIS

110 ANS D'HISTOIRE

1916 / 2026

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS

ESPACE
ST-DENIS
DEPUIS 110 ANS

CHAIRE de recherche du Canada
en patrimoine urbain
ESG UQAM

ESPACE
ST-DENIS